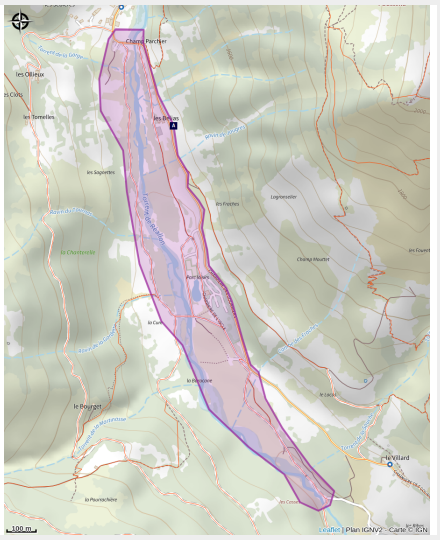
Course d'orientation les Gourniers

Embrunais



Plan d'eau des Gourniers (©Serre-Ponçon)



En famille ou entre amis, venez tester votre sens de l'orientation lors de la course d'orientation des Gourniers.

La fraicheur du torrent de Réallon garantie un terrain de jeu idéal lorsque la température est élevée. Le parcours permet de découvrir le hameau des Gourniers.

Infos pratiques

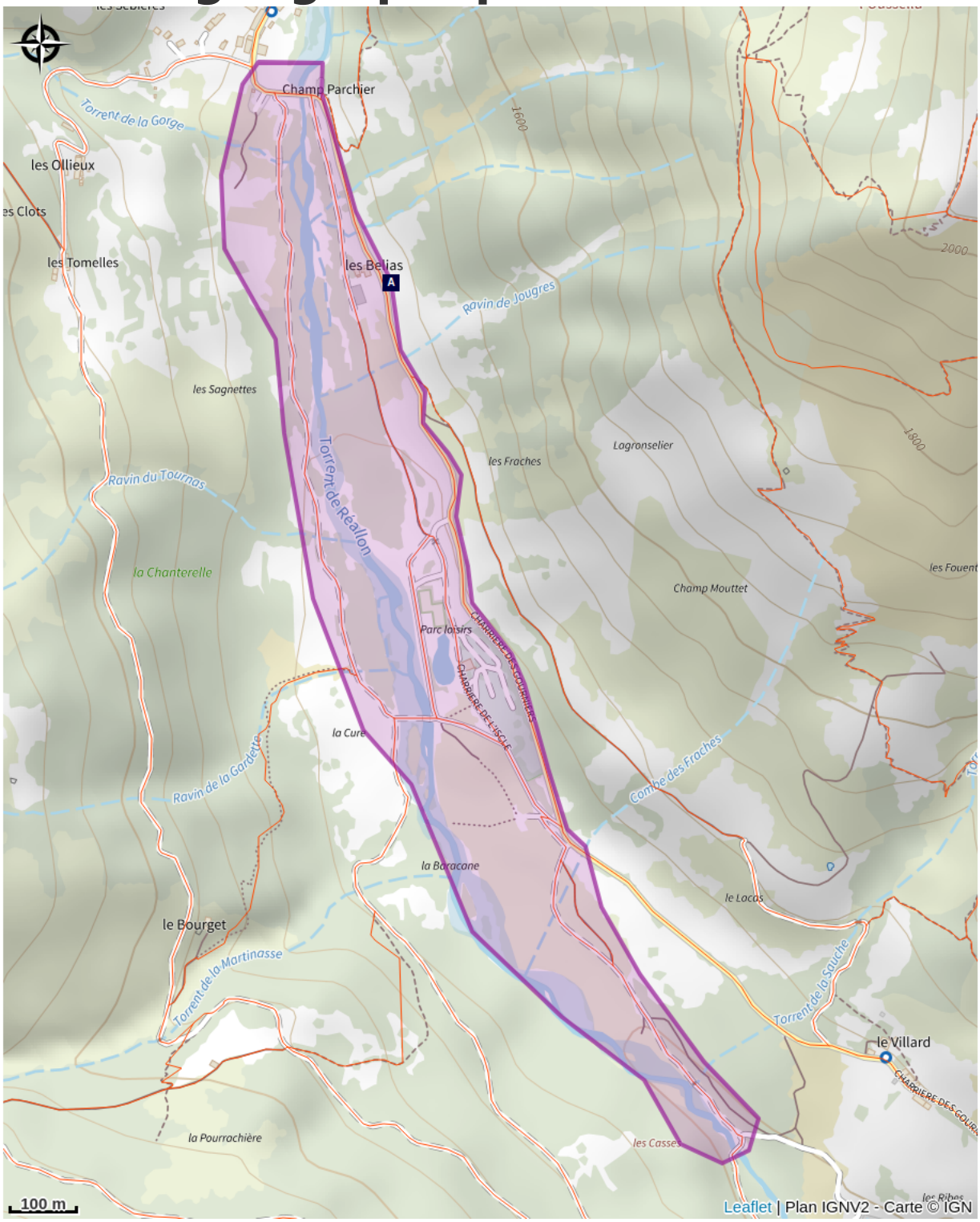
Pratique : Course d'orientation

Thèmes : Faune, Flore

Description

Deux niveaux de faibles difficultés, 6 et 10 balises à trouver pour une pratique ludique en famille ou entre amis.

Situation géographique



- Marmite de géant (A)
- Lis martagon (B)
- Corneille noire (C)
- Gentiane jaune (D)
- Orchis brulé (E)
- Hêtre (F)
- Catananche bleue (G)
- Lis martagon (H)
- Truite fario (I)
- Cincle plongeur (J)
- Clématite des Alpes (K)
- Chapelle de la nativité (L)
- Hameau des Gourniers (M)
- Four banal (N)

Lis martagon (O)
Lézard vert (Q)
Sauges des prés (S)
Perdrix bartavelle (P)
Circaète Jean le Blanc (R)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Les cartes sont disponibles dans nos offices de tourisme ou directement imprimables depuis la page du niveau associé.

Le torrent de Réallon peut représenter un danger pour les enfants, gardez un œil sur eux.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Chorges
Grand rue, 05230 Chorges

chorges@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492506425
https://www.serreponcon.com

Bureau d'Information Touristique de Réallon
Pra Prunier, 05160 Réallon

reallon@serreponcontourisme.com
Tel : 0492442567
http://www.reallon-ski.com

Bureau d'Information Touristique de Savines-le-Lac
9 Avenue de la Combe d'Or, 05160 Savines-le-Lac

savineslelac@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492443100
https://www.serreponcon-tourisme.com/



Bureau d'Information Touristique Embrun
Place Général Dosse - BP 49, 05202 Embrun

embrun@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492437272
https://www.serreponcon-tourisme.com/



Sur votre route...



Marmite de géant (A)

Le terme marmite de géant désigne une cavité creusée par un cours d'eau dans la roche en place. Ici, les eaux et les galets du torrent de Chargès tourbillonnent en creusant et polissant la cavité, lui donnant ainsi une forme spectaculaire.

Attribution : PNE- Mireille Coulon



Lis martagon (B)

Dans le sous-bois au début de l’itinéraire, puis dans les pelouses, il est remarquable par sa longue hampe florale dressée. Elle est agrémentée de trois à dix fleurs d’un rose violacé ponctué de pourpre qui laissent apparaître de longues étamines orangées. Il faut l'admirer sans le respirer car il est aussi beau que malodorant !

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Corneille noire (C)

La corneille noire est un corvidé de taille moyenne, légèrement plus grand que le corbeau freux. La confusion est facile à éviter, en effet ce dernier à un bec moins large, droit dont la base est blanchâtre. Son plumage renvoie des reflets verts. Jeunes, mâles et femelles arborent le même habit.

Attribution : Damien Combrisson - PNE



Gentiane jaune (D)

Ce n'est pas par hasard que cette plante vivace, à la tige robuste et creuse pouvant atteindre plus d'un mètre, s'appelle communément la grande gentiane. Elle porte en son extrémité plusieurs étages de fleurs jaunes groupées en verticilles soutenus par une paire de larges feuilles opposées. Cette espèce se distingue de ses congénères du genre, non seulement par sa couleur mais aussi à cause du découpage en 5 ou 6 pétales de sa corolle.

Attribution : Dominique Vincent - PNE



Orchis brulé (E)

Son nom vient de la couleur pourpre foncée au sommet de l’inflorescence. Cette orchidée de 10 à 30 cm de haut, pousse dans les prairies ensoleillées, sur sol calcaire. Les fleurs sont petites regroupées en épi serré.

Attribution : Bertrand Nicollet - PNE



Hêtre (F)

Arbre au port majestueux au tronc lisse et gris acier aux feuilles d'un vert vif, luisantes, qui deviennent rousses à l'automne. Les graines ou faines sont enchâssées dans une petite bogue hérissée de piquants. Le hêtre est ici en limite de répartition, ce sont les plus en amont dans la vallée de la Durance.

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Catananche bleue (G)

Cette plante de 30 à 70 cm a des feuilles fines, linéaires parfois avec quelques lobes latéraux étroits. Elle se distingue par ses capitules dont les bractées sont parcheminées, translucides, avec une forte nervure médiane rousse se terminant par une petite pointe. Les fleurs toutes ligulées, dentées à l'extrémité, sont bleues à violacées, plus sombres à la base.

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Lis martagon (H)

Il est remarquable par sa longue hampe florale dressée. Elle est agrémentée de trois à dix fleurs d’un rose violacé ponctué de pourpre qui laissent apparaître de longues étamines orangées. Il faut l'admirer sans le respirer car il est aussi beau que malodorant !

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Truite fario (I)

Cette truite sauvage de la famille des salmonidés mesure de 25 à 100cm. Son corps fusiforme et ses nageoires développées la rendent performante dans les eaux rapides. Le dos est plus ou moins sombre suivant le milieu et ses flanc sont garnis de points noirs auréolés de rose.

Attribution : Jean-Philippe Telmon - PNE



Cincle plongeur (J)

Le cincle plongeur est facile à observer à condition d'être discret. Il vit le long des rivières et des torrents de montagne. Petit oiseau roux et gris, à la queue courte, il a le bec effilé, une tache blanche du menton à la poitrine. Cet étonnant passereau a la particularité de marcher au fond de l'eau à contre-courant, en quête de nourriture. Il s’aplatit et s’agrippe au fond avec ses doigts, ouvre ces yeux, protégés des flots par une fine membrane et repère alors vers, larves, petits crustacés et poissons.

Attribution : Damien Combrisson - PNE



Clématite des Alpes (K)

Plante grimpante et ligneuse. Sa tige flexueuse et ses feuilles délicatement agrippées aux tuteurs de fortune qui l'entourent lui permettent d'émerger au soleil. Ses fleurs sont grandes et pendantes, généralement à 4 tépales de couleur bleu clair à bleu violacé.

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Chapelle de la nativité (L)

Sa date de construction est difficile a déterminer mais elle existait en 1700. La cloche a été installée en 1870 mais le clocher construit en 1956. En 2013 une toiture neuve en bardeau de mélèze a remplacée la tôle ondulée .

Attribution : Mireille Coulon



Hameau des Gourniers (M)

Les anciennes maisons du hameau sont d'aspect modeste. Elle sont en pierres aux toitures de tôle. Autrefois c'étaient les ardoises extraites dans les carrières aux alentours qui couvraient les toits.

Attribution : PNE- Mireille Coulon



Four banal (N)

Il est situé au sous sol de l'ancienne école (centre d'information du Parc), il est régulièrement utilisé dans le cadre des fêtes locales et des animations.

Attribution : Victor Zugmeyer - PNE



Lis martagon (O)

Dans le sous-bois au début de l’itinéraire, il est remarquable par sa longue hampe florale dressée. Elle est agrémentée de trois à dix fleurs d’un rose violacé ponctué de pourpre qui laissent apparaître de longues étamines orangées. Il faut l'admirer sans le respirer car il est aussi beau que malodorant !

Attribution : Marc Corail © Parc national des Ecrins



Perdrix bartavelle (P)

La bartavelle est un galliforme, comme le tétras lyre. Posée sur un promontoire pour chanter de façon saccadée. Elle est reconnaissable à son dos gris, ses flancs rayés, sa gorge blanche et son bec rouge. Elle vit en montagne sur les versants bien exposés au soleil et affectionne les rochers et les landes ouvertes où les jeunes peuvent se nourrir d’insectes indispensables à leur croissance.

Attribution : Damien Combrisson © Parc national des Ecrins



Lézard vert (Q)

Ce grand lézard vert vif ponctué de noir peut atteindre 40 cm. En période nuptiale, le mâle se distingue à sa gorge bleue. Dans les Écrins, il peut atteindre 2 000 m d'altitude, dans les adrets les mieux exposés. Son activité s'étend de mi-mars à mi-octobre avec de notables exceptions lors de redoux hivernaux.

Attribution : Damien Combrisson © Parc national des Ecrins



Circaète Jean le Blanc (R)

Le circaète Jean-le-Blanc est un gros rapace très reconnaissable à sa face ventrale blanche et sa grosse tête souvent marron chocolat. La confusion est toutefois possible avec certaines buses variables très claires. Ce migrateur transsaharien se nourrit surtout de reptiles qu'il chasse dans les zones steppiques, les garrigues, les friches, les milieux rocheux mais aussi en montagne jusque dans les pelouses alpines. Le nid assez petit est souvent bâti dans les pins.

Attribution : Mireille Coulon © Parc national des Ecrins



Sauges des prés (S)

Nommée également la sauge sauvage, c'est la plus grande des plantes de la famille de la menthe. Elle possède un mécanisme de pollinisation très spécialisé. Les insectes qui insèrent leur trompe dans la fleur pour atteindre le logement du nectar déclenchent l’autre extrémité de la structure qui bascule vers l’avant pour toucher le dos de l’insecte et ainsi permettre la reproduction de cette plante. Elle possède également de nombreuses propriétés médicinales notamment pour lutter contre la bronchite, l’angine, la grippe etc...

Attribution : Thierry Maillet - PNE